



Représentations et multiplicités identitaires au féminin dans « *Le pied de Hanane* » de Aicha Kassoul.

Benaldi Hassiba MCA
Université Alger 2
hbenali@yahoo.fr

Thouri Chahla doctorante
Université Alger2*

تاريخ القبول: 2020/05/24

تاريخ الإرسال: 2010/05/15

تاريخ النشر: 2020/06/25

Résumé:

A travers cet article, nous nous intéressons à l'analyse de la multiplicité identitaire des personnages féminins, dans le discours romanesque « *Le pied de Hanane* » d'Aicha Kassoul, publié en 2009. Ce discours par son style et par son témoignage de la décennie noire met en avant plusieurs représentations discursives de la femme, en ayant recours à des constructions identitaires multiples. Cette représentation met en scène une catégorie de femmes algériennes, dans le contexte de la décennie noire. L'auteure en les libérant et en les propulsant au-devant de la scène, en tant que porte-parole de sa société vise à redéfinir les valeurs sociales dans le contexte qui abrite le texte. Elle met à l'honneur d'abord la femme intellectuelle, ensuite toutes les autres femmes, dans une Algérie secouée par la barbarie intégriste.

Mots clés : Décennie noire- identité féminine-intellectuelle- liberté.

Abstract :

Trough this article, we are interested in the analysis of the multiple identities of women characters, in the theromantic discourse « *Le pied de Hanane* » by aicha Kassoul published in 2009. This discourse by its style and by its testimony of the black decade highlights many discursive representations of women using multiple identity constructions. This representation concern some algerian women. The author, by freeing all women and propelling them to front of the stage as spokespersons for her society, aims to redefine social values by first honoring



the intellectual women, then all the author women in Algeria shaken by fundamentalist barbarism in the context of civil war .

Key words: Black decade- women-identity – intellectual- freedom

Introduction :

Aïcha Kassoul compte parmi les femmes intellectuelles qui écrivent en langue française et qui veulent donner leur témoignage de la décennie noire. Elle prend la parole pour toutes celles qui n'en ont pas le pouvoir. Elle souhaite que son témoignage se libère en libérant aussi l'ensemble des femmes dont elle se sent solidaire. Sa parole féminine met en avant une construction identitaire qui rejette les modèles imposés par la gente masculine et les dogmes religieux extrémistes pour se construire une nouvelle, celle d'une femme lettrée francophone qui se destine à l'écriture. Cet article vient compléter une réflexion déjà amorcée sur la construction de l'ethos¹ de l'héroïne-narratrice dans le texte autobiographique de l'auteure. Il nous semble qu'une ouverture sur les représentations de la femme dans le discours et les constructions identitaires qui en découlent seraient intéressantes à mettre au jour, dans le contexte de la décennie noire, marqué par une forte négation des femmes. Nous souhaitons donner de la visibilité au travail de recherche effectué sur la femme intellectuelle et enseignante universitaire, pour rendre hommage à toutes celles qui ont contribué à notre formation. Nous pensons que le discours romanesque de l'auteure, caractérisé par une mise en exergue de la question identitaire féminine, pose avec acuité une réflexion sur la condition féminine dans une société algérienne qui a basculé dans les ténèbres du terrorisme. Il devient, donc, intéressant pour nous de voir et d'analyser comment l'auteure se représente la femme algérienne dans le discours, en lui assignant des identités différentes et multiples.

1- Problématique :

La lecture du discours romanesque d'Aïcha Kassoul, nous permet de nous pencher sur la question de la construction identitaire chez les personnages féminins, au cours de la décennie noire. Nous soulignons que le texte kassoulien est considéré comme autobiographique cathartique dans laquelle la narratrice se confond avec l'auteure elle-même. Dans ce cas, l'intérêt serait d'interroger l'identité féminine dans le texte et son impact sur la représentation de la femme

¹ Mémoire de master intitulé : La construction de l'image de soi dans l'autobiographie. L'Ethos de l'héroïne dans *Le pied de Hanane* d'Aïcha Kassoul présenté par Thouri Chahla et soutenu en 2016. La problématique dans ce travail de recherche consistait à analyser l'ethos en tant que stratégie argumentative afin de retrouver la thèse défendue par l'auteure dans trois contextes historiques : le colonialisme, l'indépendance et la décennie noire. Nous estimons que le présent article approfondit certains aspects qui ont été abordés dans le mémoire et que nous avons souhaité développer tel qu'il a été mentionné dans la conclusion générale.



algérienne des années 90. Ainsi, un certain nombre de questions se posent à nous :

- 1- Quelle identité féminine est mise en avant dans le corpus ? Constitue-t-elle un repère identitaire nouveau chez Aicha Kassoul ?
- 2- Quelle incidence a cette construction identitaire sur la représentation de la femme pendant la décennie noire ?

2- Eléments de théorisation :

Afin de répondre à ce questionnement, nous ferons appel au domaine de l'analyse du discours littéraire, en nous appuyant sur les travaux du linguiste Dominique Maingueneau. En effet, nous assistons ces dernières années à l'émergence d'une nouvelle tendance dans l'analyse du discours de l'école française appelée « Analyse du discours littéraire ». Cette tendance se fixe comme objectif la mise en place de concepts qui lui sont propres et qui rendent compte de la complexité de l'« univers du discours » littéraire qui la caractérise. Ces concepts, lui permettront de définir le cadre à l'intérieur duquel il est possible d'apporter les interprétations possibles de ce discours. A ce propos Dominique Maingueneau précise :

« La démarche de l'Analyse du discours implique la notion de discours, qui place au premier plan les dispositifs communicationnels et énonciatifs, que ce soit en termes de genre de discours ou de scène d'énonciation. Elle s'efforce de définir le cadre à l'intérieur duquel se déploient les multiples « lectures » qu'autorise une œuvre. » (Maingueneau D, 2005 :7)

Ainsi, nous comprenons que les concepts analytiques de base convoqués pour l'analyse énonciative qui s'impose dans ce cas, concernent la situation d'énonciation de manière générale et plus spécifiquement la scène d'énonciation.

1-La scène d'énonciation : elle regroupe tous les éléments qui constituent la situation d'énonciation du texte, à savoir, le temps et l'espace définis par l'énonciation de ce texte. Trois scènes complètent la scène d'énonciation

- **La scène englobante** : correspond au type de discours exemple ; journalistique, publicitaire, religieux, politique, littéraire
- **La scénographie** : instituée par le discours lui-même. Le texte lui-même définit la situation de parole dont il est le produit ;
- **La scène générique** : est définie par les genres particuliers

Nous ne pouvons concevoir une analyse du discours littéraire, sans recourir à la situation d'énonciation qui elle-même nécessite l'explicitation du contexte d'apparition du discours.

2-Le contexte : La spécificité du discours littéraire exige du linguiste la prise en compte du contexte qui a vu l'émergence de ce dernier. A cet effet Dominique Maingueneau explique qu'« une nouvelle conception du fait littéraire, celle d'un acte de communication dans lequel le dit et le dire, le texte



et son contexte sont indissociables. »(Maingueneau. D, 1993 : 07)

Ainsi, nous ne pouvons considérer le fait littéraire comme une énonciation détachée de son contexte social de production. Pour le linguiste texte et contexte sont solidaires l'un de l'autre. Tout texte nécessite un contexte d'émergence. En ce qui concerne notre étude, nous nous limiterons au contexte de la décennie noire car dans le discours de l'auteure trois contextes sont convoqués, à savoir celui de la colonisation, de l'indépendance et de la décennie noire.

3-Représentation et identité dans le discours littéraire.

L'identité est considérée comme une notion dynamique issue d'un consensus en sciences humaines, elle est aussi une notion composite. Pour expliquer le caractère polymorphe de celle-ci, il faut rappeler que « *L'identité des êtres humains se compose, se décompose et se recompose autour de différents pôles dont l'importance varie en fonction des âges et des situations* » (MekaouiF , 2003 :211). Formulée ainsi, l'identité est appréhendée comme étant une notion dynamique reliée aux états psychologiques et sociaux des êtres humains, elle varie selon différents pôles tels que : l'orientation sexuelle, l'Histoire, l'emplacement géographique, la religion, la langue etc. ce qui permet donc, aux identités non seulement d'être variées mais aussi d'être complexes. Lorsque ces identités sont mises en mots dans le discours, elles deviennent perçues car les acteurs sociaux sont représentés dans le discours littéraire.

4- Eléments de contextualisation socio-historique :le témoignage de la violence terroriste

Le discours romanesque d'Aïcha Kassoul, livre le témoignage d'une intellectuelle sur l'Histoire de l'Algérie, elle s'inscrit : « *parmi ces voix féminines, certaines n'étant pas forcément destinées à une carrière littéraire, ou n'ayant jamais pensé à se lancer dans l'écriture, ont écrit en réponse au contexte socio-historique tragique.* » (Benamara N., 2010 :24)C'est le besoin de dire cette tragédie historique qui l'a incitée à prendre la parole, dans le but de se mettre contre cet état de chose, dans une Algérie à la fois féminine et jeune d'où le choix du titre « *Le Pied de Hanane* ».

Par son discours centré sur le contexte d'une Algérie déstabilisée par la violence, elle rejoint les auteurs dont les textes sont: « *appréhendés comme objet d'étude en tant que paradigme ayant des caractéristiques littéraires spécifiques, à savoir une littérature répondant à l'urgence du moment pour témoigner d'une tragédie, à travers une réécriture du tragique, réécriture « au service », dirons-nous, d'un témoignage qui constitue la priorité de ces nouvelles écritures* » (Benamara N., 2010 :26)

Ainsi, le discours de l'auteure met en avant la voix féminine qu'elle représente dans le contexte historique des années 90, secouée par le terrorisme et



par la violence.

4-Analyse de la construction identitaire féminine

Pour effectuer l'analyse des constructions identitaires des personnages féminins actants dans le discours romanesque d'Aïcha Kassoul, nous commencerons par l'analyse des représentations du personnage de Hanane, ensuite nous nous intéresserons à ceux de la narratrice et enfin à ceux des autres personnages.

4-1 Hanane : personnage féminin multiple.

Le début du roman commence par la mise en place d'un personnage énigmatique qui ressemble au personnage « Nedjma » de Kateb Yacine ; seulement dans le contexte des années 90, Hanane est une kamikaze :

« *Quand j'ai appris qu'une kamikaze prénommée Hanane, avait laissé l'un de ses pieds sur le lieu de son crime, j'ai cru voir l'intérêt d'une violence au féminin dans un pays misogyne. A égal d'un garçon cette fille avait atteint sa cible. Elle avait laissé quelque chose derrière elle, la trace personnelle et féminine de son passage sur terre* » p 9

Cette jeune fille identifiée par le prénom de Hanane, mutilée dans son corps par la perte de son pied, est représentée par la narratrice comme l'égal de l'homme, capable d'accomplir des actes de violence, c'est une criminelle.

« *Hanane est peut-être passée à côté de nous dans la rue et on n'a rien su. Une fille Kamikaze. Une Algérienne non rattachée à la main de l'étranger. Son pied en aurait attesté. Au milieu des débris, Hanane aurait laissé un morceau de chair derrière elle, preuve ultime de son existence réelle dans un pays qui renonce au salut terrestre entre de secousse tellurique et quelques explosions humaines* » p 107

Contrairement aux femmes qui ont participé à la libération nationale de l'Algérie, Hanane n'est pas là pour libérer les femmes, elle est déjà libre, n'a d'attache avec personne, c'est une rebelle, une poseuse de bombe. Cette fille a laissé derrière elle une partie d'elle-même : son pied. La perte de ce pied symbolise la perte de ce qui la définit : son identité féminine et son appartenance sociale. En commettant un attentat, elle perd son identité et son attachement au sol qui l'a enfantée. Par la même occasion, elle perd sa trace féminine, elle ne laisse plus de marque sur son passage. Ainsi, elle se vocalise, disparaît en laissant son pied seul indice de son existence. L'auteure semble nous dire que Hanane a éclaté, a disparu comme bon nombre d'Algériens ne laissant rien sur leur passage sauf un bout de chair.

Mais Hanane est aussi perçue par la narratrice comme un personnage opprimé

« *Hanane n'était pas en droit de rêver au prince charmant. Née trop tard dans un pays qui avait liquidé sa jeunesse et son désir amoureux. Ce jour-là,*



Hanane se défait de tout ce qui la dérobaît aux yeux du monde. (...) une fille quel défi » p 10

Hanane ne ressemble pas aux jeunes filles de sa génération, on lui a volé son âge, son droit au rêve, à l'amour, elle a perdu sa jeunesse, son avenir, sa féminité. C'est une fille qui n'échappe pas à violence de son contexte social, elle ose donner la mort, malgré son jeune âge, malgré son appartenance à la gente féminine. Elle semble être audacieuse et forte de son statut de fille.

De plus, Hanane c'est aussi cette jeune Algérie plongée dans le terrorisme.

*« De Hanane je ne connais que le tendre prénom. Je l'imagine déambulant dans les rues d'Alger. (...) tendre Hanane. Une fille quatre garçons. Une jeune Algérie terroriste ».*p 11

Hanane, est également une petite fille que la narratrice ne connaît pas sans doute parce qu'elle est partie trop tôt, c'est la petite fille qu'elle a perdu à la naissance

« ma petite fille était loin derrière sa vitre. Je croyais qu'elle allait vivre(...) ma petite inconnue est morte sans moi. (...)

Cette petite fille qui suit la narratrice partout,

-c'est qui derrière toi

-elle s'appelle Hanane. Elle ne veut pas me quitter(...)

-tu ne connais pas ta petite fille, et elle ne t'a pas quittée. Tu ne connais pas cette fille et elle te suit comme ton ombre». P 185

Cette nouvelle identification, nous permet de dire que le personnage de Hanane symbolise les générations futures sacrifiées, dans une Algérie violentée par le terrorisme. Elle accompagne la narratrice préoccupée par l'avenir de sa patrie. Mais Hanane est également cet enfant qui n'a pas vécu son enfance et son innocence, on lui a ôté ses rêves, en la propulsant dans la violence meurtrière des hommes.

Hanane n'a jamais eu de poupée. Jamais appris à se servir de sa tendresse. La seule dans sa vie, désarticulée, démantelée, échevelée la maitresse dans la cour ou le rideau est tombé, Hanane rentre en elle dans le formidable fracas d'une réalité qui s'accommode de l'inconciliable. P 189

Hanane est représentée par la narratrice comme un personnage multiple, il est à la fois cette Algérie meurtrie dans sa chair et son sang, cette jeune Algérie qui vient de sortir du colonialisme pour être jetée dans le terrorisme et cette femme-enfant qui s'est sacrifiée au nom d'un idéal. Elle représente la jeune génération des femmes algériennes vouée à la mort dans une société masculine, cette mort se manifestant par la perte de féminité, la perte des repères identitaires, dans le contexte politique complexe des années 90, caractérisé par de fortes violences physique, morale et sociale.

4-2 Hanane : une identité multiple et éclatée :



L'identité qui se construit à travers l'énonciation retenue est multiple. Il s'agit d'une identité féminine celle de la femme-enfant et celle de la Kamikaze. Les deux identités imbriquées l'une dans l'autre donne naissance à une troisième identité éclatée qui se perd qui se volatilise sous l'effet de la violence terroriste. La construction identitaire du personnage de Hanane est paradoxale, elle est à la fois cette petite fille innocente qui massacre au nom d'un projet politique dévastateur en Algérie. Aicha Kassoul, à travers, le personnage féminin de Hanane personnifie ce mal social qui touche toute la société algérienne aussi bien les femmes que les hommes. La construction identitaire du personnage féminin de Hanane laisse transparaître une image hétérogène et éclatée de la femme qui a tout perdu : sa féminité, son existence, son idéal, son enfance, sa patrie, son histoire, etc. cette représentation met en place une symbolique autour de l'Algérie brisée par la violence terroriste qui a perdu ses repères identitaires.

4-3 La narratrice : la nouvelle femme des années 90 :

4-3-1 La langue française et la langue algérienne marqueurs identitaires :

La narratrice-auteure remet en cause la notion d'identité unique véhiculée par le seul usage de l'arabe, son identité se manifeste par sa pratique langagière qui est double (arabe- français). Son marqueur identitaire est sa langue algérienne mêlée à la langue française : ce qu'elle appelle : « *Ma langue algéro-française* » 45

Ce mixage entre deux codes distincts, elle le revendique, elle ne s'enlise pas dans un complexe d'infériorité, dans une expression du manque. La langue n'est pas la preuve d'une algérianité ou d'une francité « *Je ne chanterai pas les vertus de la langue française, je ne dirai pas que ma langue souffre en français. Je suis normale.* » p 45 la langue est un marqueur d'appartenance sociale caractérisée par un contact de langues, engendrant une situation de bilinguisme parfaitement assumée par la narratrice.

Elle conçoit sa langue comme partie intégrante du patrimoine linguistique algérien.

« *Me voilà écrivant en français, problème pour d'autres qui disent avoir mal à leur langue maternelle, au point d'entrer en silence comme une identité nationale (...) la langue de ma mère ? Des mots pour parler, pour dire l'usage que font les femmes de leur existence ordinaire. C'est ce que je veux dire mais pas seulement. Des rêves. Des cauchemars. Rien que des choses de ma vie dans mon pays.* » p16

Elle rajoute aussi, qu'elle ne défend pas la langue française mais que cette langue a contribué dans sa formation intellectuelle. C'est l'identité d'une francophone assumant parfaitement son statut de femme –auteure qui use de sa langue pour faire entendre sa voix féminine, pour raconter son vécu, son



parcours mais pas seulement. Elle va mettre à nu les aspirations d'une femme lettrée qui dévoile ses rêves et ses angoisses à travers l'écriture, dans le contexte social qui est le sien ; l'Algérie des années 90. Son identité se veut être hybride, elle est **algéro-française** comme sa langue, elle assume parfaitement ce statut qui ne lui pose aucun problème et qui n'affecte en rien son identité nationale algérienne.

Ainsi, nous pouvons dire que le discours kassoulien, propose une définition singulière de son identité qui repose sur un métissage de deux cultures à savoir sa culture d'origine arabo-algérienne et la culture française qu'elle a acquise à l'école, grâce à sa maîtresse de français Mme Rouget.

4-3-2 Nouveaux repères identitaires féminins : L'intellectuelle libre

La narratrice qui n'est autre que l'auteure commence d'abord par se représenter métaphoriquement :

« *Je me souviens d'une grande jument rousse, galopant la crinière au vent (...) la folle, en sa forêt libertaire, devait être laïque(...). Les deux sens se confondent de toute manière, en l'absence de questionnement qui nous maintient en vie* ».p17

Cette représentation met en avant ses caractéristiques physiques en mettant l'accent sur sa taille, son teint. Elle se compare au cheval libre et libéré de tout tabou, de toute contrainte, de toute peur. Elle se déclare laïque sans attachement à aucune forme religieuse et à aucun questionnement existentiel qui n'est pas le sien. Cela nous permet dégager un nouvel aspect de son identité féminine : « **une femme libre et libérée.** »(Thouri C, 2016 : 68)

Elle ajoute un peu plus loin dans son discours :

« ***Etrangère aux autres, je n'attends que l'instant de me connaître moi – même. Et ce que je fais maintenant m'aidera peut-être. (...) je suis quoi moi ? Je me sens comment ? Ma mère est blanche et mon père noir. Le contraire peut-être. De quel côté ça tire en moi ? vers l'Afrique ou la Scandinavie ? (..) qu'est-ce qui pousse les hommes de pouvoir à fixer des identités au moment où ils parlent de faire bouger les lignes ? Donc, Algérienne. Parlant et écrivant en français en Algérie. Problème. Problème aussi vieux que ma vie.*** »p 20

Aicha Kassoul se distingue de ce qu'elle appelle les autres, ceux avec lesquels elle ne partage ni les mêmes valeurs sociales ni les mêmes valeurs nationales. Elle entre dans une quête de soi où elle tente de se retrouver grâce à l'écriture. De par sa position d'écrivaine et de femme algérienne, elle revoit la question de l'identité féminine en la greffant à l'identité nationale.

Ceci nous amène à dire que l'auteure souhaite casser les normes identitaires établies par les hommes de pouvoir, elle se déclare une identité nouvelle basée sur l'attachement à son sol natal et non sur les pères géniteurs. Cette identité nouvelle, nationale, féminine et singulière lui permet de se



représenter, donc, comme « **une intellectuelle algérienne libre et libérée** » (ibid) **des tenants des politiques** qui balisent les frontières de l'identité algérienne.

4-3-3 La narratrice-auteure : identité hybride

L'analyse ci-dessus donne à lire une construction identitaire hybride chez la femme intellectuelle que représente l'auteure. Sa langue étant un vecteur de son identité nationale se veut être mixte car elle est à la fois sa langue maternelle jumelée à la langue de la formation intellectuelle de la narratrice. Pour elle, l'identité nationale marquée par les usages linguistiques doit échapper aux politiques car la langue est un héritage socio-culturel.

5- Les sœurs musulmanes : personnages féminins islamistes :

Vers la fin du roman, la narratrice-auteure est confrontée à une nouvelle forme d'identité féminine n'existant pas dans la société algérienne auparavant. Elle nous livre sa perception du port du voile, en tant que marqueur vestimentaire de l'identité féminine islamiste, tolérée par la société car il rappelle le voile porté par les mères et les grand-mères. Elle précise :

« Aujourd'hui dans les rues d'Alger, le foulard est devenu une arme absolue entre les mains habiles des séductrices. N'est pas folle celle qui d'instinct comprend que trop de nudité progressiste effarouche les garçons accrochés aux voiles de leurs mères et leurs grand-mères. (...) c'est du grand art. » p31

Elle ne s'identifie pas à ce marqueur identitaire car ne portant pas le voile, elle est contrainte à le mettre sous ordre du chef du commando du GIA, lorsqu'elle est à bord de l'avion pendant la prise d'otage. Puisque dans l'avion voilà ce qu'elle vit :

« Je parle encore des femmes dont la nudité continue de heurter la virilité publique. Toi, qu'est-ce que tu attends pour te voiler ? Que tu m'en aies donné l'ordre et que mon voisin me sauve de ta furie en me prêtant son écharpe rouge de honte. Ayez pitié de moi qui ne peux me taire ni oublier » p 48

Le voile pour la narratrice ne fait pas partie de sa culture algérienne ancestrale, elle ne connaît et ne reconnaît que le Haïk qui ne suscite chez elle aucun rejet contrairement au voile radical « (...) voilée à l'âge de neuf ans par une mère prévoyante. Aucune gêne aux entournures à force d'habitude en grandissant dans un cloître aveugle, dont les murs deviennent familiers »

Un peu plus loin, elle affirme :

« (...) ma mère avait abandonné son haïk à Alger, à l'indépendance. Elle ne s'en couvrait plus qu'aux abords de Blida, la ville close » p74

Ce nouveau comportement féminin, après l'indépendance, inscrit la femme algérienne dans un mouvement de renouveau et d'émancipation. Elles affirment une identité qui se veut être en rupture avec les valeurs sociales imposées au nom de la norme, du conformisme et de la morale. Les femmes se libèrent

assumant leur statut féminin et moderne.

De plus, elle dit :

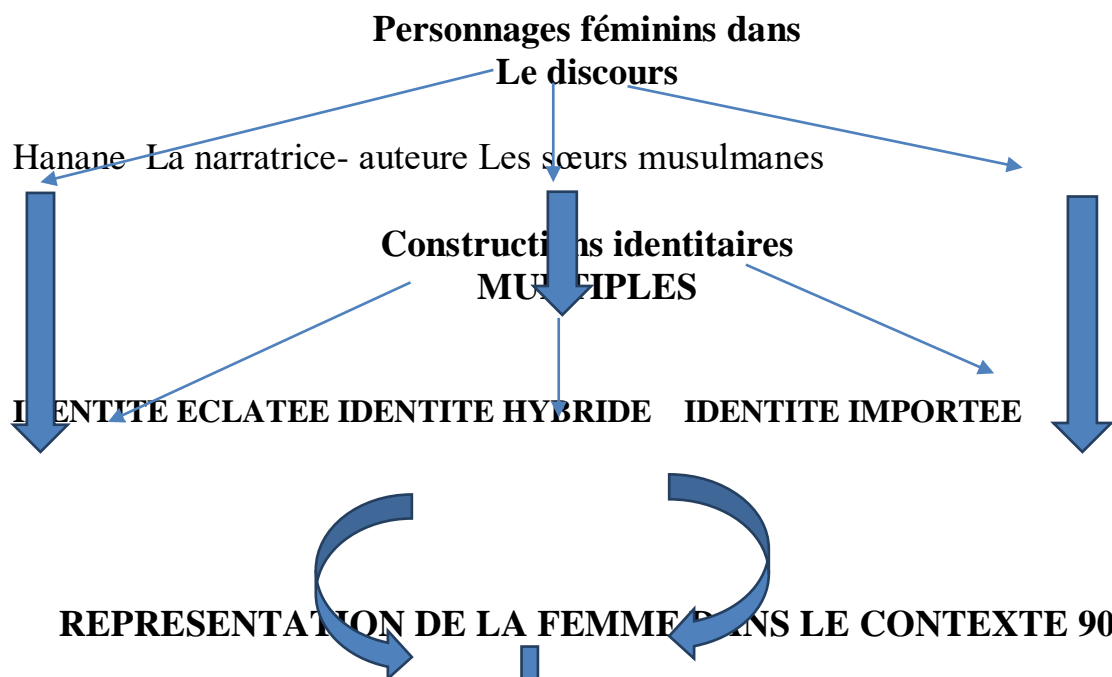
« L'essentiel est que l'algérienne reste absolument préservée, continument arabe et musulmane, suralimentée de tolérance, de respect, de dignité de toutes les vapeurs opiacées qui diluent l'histoire et les faits au profit du mythe. »p77

Nous remarquons dans ce dernier exemple qu'il y a retrait de l'énonciatrice au profit d'une énonciation collective, dans la mesure où les déterminations personnelles se mêlent totalement avec les déterminations socio-historiques. Elle explique de manière subtile comment le voile devient un phénomène social accepté et toléré voire un emblème identitaire. Elle s'insurge contre cette forme d'authenticité qui réprime l'identité des femmes « mes sœurs en noir d'Ibliss, gantées, bâchées, le khôl a l'œil et le souakà la bouche. L'authenticité, quel effroyable mot. Et que meurt mon âme »p 74.

Si le Haïk ne gêne pas la narratrice car faisant partie de son patrimoine culturel, le voile total importé d'ailleurs est rejeté. Pour elle, l'identité nationale prend racine dans le partage de la culture héritée des ancêtres, et non pas celle qu'on importe du moyen orient. Cette identité doit s'affranchir des interdits imposés par les carcans sociaux et les dogmes religieux, en rejoignant le modèle universel.

Synthèse de l'analyse :

Afin de répondre à la question posée dans la problématique, nous proposons la lecture suivante.





FEMME PILIER DE LA SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE : LA FEMME QUI SE DÉFINIT PAR SON ALGÉRIANITÉ : SON ATTACHEMENT À SON PAYS ET SA CULTURE MIXTE.

Conclusion :

Dans le discours, les personnages féminins représentent une nouvelle génération de femmes prônant la modernité et l'anti conformisme face à un extrémisme visant l'aliénation des femmes au nom de la religion et des lois imposées par les hommes. Hanane la Kamikaze qui a perdu son identité la regagne grâce aux diverses identités de la narratrice qui se représente comme un personnage féminin algéro-français aux valeurs universelles, porte-parole de la gente féminine dans le contexte des années 90. Cette représentation lui permet d'affirmer un statut féminin spécifique et une identité hybride. Toutes les voix féminines présentes dans le texte et mises en discours ont une relation directe avec la narratrice (sa mère, sa petite fille Hanane, Hanane la Kamikaze, les femmes voilées) elles représentent différentes identités féminines différentes, différenciées et multiples.

Pour conclure, ce qui nous paraît singulier dans le discours romanesque « *Le Pied de Hanane* » n'est pas le projet narratif qui porte en lui tous les éléments référentiels de sa culture et de son époque, mais le fait de mettre au-devant de la scène un discours sur la femme, mettant en évidence une nouvelle image plus universelle et une identité féminine algérienne multiple.

Bibliographie :

- BENAMARA N., 2010, Pratiques d'écritures des femmes algériennes des années 90. Cas de Malika Mokkedem, thèse doctorat, 276 pages
- BONNC. ,BOUALIT F., 1999, Paysage littéraire algérien des années 90 : Témoigner d'une tragédie ? L'harmattan, Paris
- BOULIT F., 2004, « Le Blanc de l'Algérie ou le miroir brisé de l'autobiographie d'Assia Djebar », in *L'autobiographie en situation d'interculturalité*, Tome II, (dir) Afifa Bererhi, Editions du Tell, Blida.
- CHAIB-CHERIF A., 2012, Paroles de femmes : l'écriture féminine, Synergies Algérie, n 17, 171- 182P
- CARRON J-P., 2002, Ecriture et identité - Pour une poétique de l'autobiographie, ed Ouisa, Paris
- KASSOUL A., 2009, Le pied de Hanane, édition Casbah
- KHODJA S A., 1999 Ecriture d'urgence de femmes algériennes, <https://journals.openedition.org/cli/289>
- KERBRAT M.C., 1996, Leçon littéraire sur l'écriture de soi, Puf, Paris
- MAINGUENEAU D., 1991. L'énonciation en linguistique française. Paris : <https://www.cairn.info/revue-cli-1999-1-page-10.htm> Hachette.
- MAINGUENEAU D., 1997 L'Analyse du Discours. Paris : Hachette.



-MAINGUENEAU D.,1993 Le contexte de l'œuvre littéraire Enonciation, écrivain, société

<http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/pdf/Le-contexte-de-l'OL-1993.pdf>

-MAINGUENEAU D., 2005a Les termes clés de l'analyse du discours. Paris : Seuil.

-MAINGUENEAUD., 2005b. Linguistique pour le texte littéraire. Paris : Armand Colin

-MEKAOUI F., 2003, « Faut-il parler alsacien ? Stratégies identitaires : un cadre d'étude des processus de minoration » dans, *Minoration, minorisation, minorité. Etudes exploratoires*, ed presse universitaires de Rennes, p. 209 -233

-MERTZ-BAUMGARTNER B., 2003 « Identité et écriture rhizomiques au féminin », in *Malika Mokeddem*, (sous la dir) de de Najib Redouane, Yvette Bénayoun Szmidi, coll Autour des écrivains maghrébins, L'Harmattan. Paris

-MIRAUX J-P., 1996, L'autobiographie, écriture de soi et sincérité, Nathan, Paris

-THOURI C., 2016. La construction de l'image de soi dans l'autobiographie. L'Ethos de l'héroïne dans *Le pied de Hanane* d'Aïcha Kassoul mémoire de master